

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1456 du Jeudi 19 Février 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE
SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITE

alger16 le quotidien

SCAN ME



RÉUNION DU GOUVERNEMENT



L'ÉTAT ACCÉLÈRE LES PRIORITÉS SOCIALES ET STRUCTURELLES

P. 3

ALGER 16
RAMADAN
Karim
IFTAR
18H32
IMSAK
06H05
Ramadanizante en page 11

Horaires de l'iftar et l'imsak à Alger et ses environs

UNE RÉCENTE ÉTUDE INTERNATIONALE



LA PROTECTION CIVILE ALGÉRIENNE CLASSÉE 10° AU NIVEAU MONDIAL

P. 2

UN MESSAGE ADRESSÉ À L'OCCASION DU RAMADAN

LES VŒUX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE AU PEUPLE ALGÉRIEN

• LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA FÉLICITÉ TOUS LES CORPS DE L'ANP

P. 16



PROGRAMMES TV POUR LE MOIS SACRÉ

LA BATAILLE DES ÉCRANS

PLUS PASSIONNANTE QUE JAMAIS !

À l'approche du mois sacré, les écrans algériens s'embrasent d'une effervescence particulière. Teasers cinématographiques, affiches officielles soigneusement dévoilées, extraits diffusés au compte-gouttes sur les réseaux sociaux : la bataille du Ramadan 2026 est lancée.

BENKHOUDOGHLI FATMA ZOHRA. MANNEQUIN, ACTRICE, PRÉSENTATRICE TV ET CRÉATRICE DE CONTENU, À ALGER16 :

«J'AIME INTERPRÉTER TOUS LES TYPES DE RÔLES, SENTANT EN MOI UN POTENTIEL CERTAIN»

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR CHEKLAT MERIEM

Pp. 6, 7 et 8

saviez-vous

AIR ALGÉRIE

SIGNATURE DE DEUX ACCORDS DE COOPÉRATION À ADDIS-ABEBA



Le Groupe Air Algérie a signé, lundi dernier à Addis-Abeba, deux accords de coopération avec l'African Business Council (AfBC) et l'Africa Prosperity Network (APN), a indiqué un communiqué du groupe. Ces accords s'inscrivent dans une démarche visant à consolider le positionnement continental de la compagnie nationale et à renforcer son implication dans les dynamiques économiques africaines. Selon la même source, ces partenariats ont pour objectif de faciliter la mobilité des acteurs économiques africains, de soutenir les échanges intra-africains et d'accompagner les initiatives favorisant l'intégration commerciale du continent.

Les accords examinent les dispositifs préférentiels applicables au transport de passagers et de fret dans le respect des exigences opérationnelles et réglementaires en vigueur. Ils présagent également la mise en œuvre d'actions conjointes dans les domaines de la formation, de la visibilité institutionnelle et de la mobilisation de délégations économiques à l'occasion de plateformes et d'événements à portée continentale. A travers ces engagements, le Groupe Air Algérie réaffirme son rôle de partenaire de mobilité au service du développement économique africain et de l'intégration régionale, conclut le communiqué.

SELON UNE RÉCENTE ÉTUDE INTERNATIONALE

LA PROTECTION CIVILE ALGÉRIENNE CLASSÉE 10^e AU NIVEAU MONDIAL

Selon une étude internationale récente, la Protection civile algérienne se classe au dixième rang mondial parmi les corps de défense civile les plus performants, en raison de sa préparation exemplaire et de sa capacité à gérer des catastrophes majeures. Il est important de noter qu'elle est le seul organisme africain à avoir réussi à se positionner parmi les trente (30) premiers au niveau mondial.

Ce classement a été conçu suite à une recherche effectuée par l'université de Harvard, dirigée par les deux spécialistes américains Alfred Maxime et Giana Thompson. Il a été ensuite publié sur le site du journal *Posp*, qui se spécialise dans les études politiques et sécuritaires. Selon le quotidien, l'étude « s'est fondée sur des normes strictes, comprenant le volume d'interventions annuelles et le taux de personnel, sans oublier la taille de la population, l'expertise en grandes missions et l'envergure géographique de la nation, en plus de l'apport aux opérations humanitaires



internationales ». La Protection civile des États-Unis a pris la première place, suivie de près par des institutions internationales majeures du Japon, d'Allemagne, de Russie, de Corée du Sud, de Turquie, du Canada et de France. Cette étude attribue ce « bond qualitatif » à la stratégie mise en place par le directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Bourelaf. Il a réalisé, selon l'étude, une « véritable mutation » dans les approches d'action opérationnelle, grâce à des simulations mensuelles de catastrophes naturelles et industrielles pour garantir une préparation optimale, ainsi que des

formations pratiques spécialisées, notamment en matière de lutte contre les incendies forestiers, les accidents de noyade, les incendies d'usines, sans oublier les inondations et les tremblements de terre. Cette reconnaissance internationale consacre non seulement le professionnalisme et la rigueur de la Protection civile algérienne, mais confirme aussi la montée en puissance d'un modèle opérationnel basé sur l'anticipation, la formation continue et la réactivité sur le terrain.

En s'imposant parmi les dix meilleurs corps de défense civile au monde et en occupant la première place à l'échelle africaine, l'Algérie affirme son rôle d'acteur majeur dans la gestion des catastrophes et les opérations humanitaires. Une performance qui transforme l'excellence opérationnelle en véritable atout stratégique national.

Amira Benhizia

AÉROPORT DE CONSTANTINE INAUGURATION DU SALON PREMIÈRE CLASSE D'AIR ALGÉRIE

Le groupe Air Algérie, à travers sa filiale Catering, a inauguré lundi dernier un nouveau salon exclusivement dédié aux passagers de première classe à l'aéroport international Mohamed-Boudiaf dans le cadre d'une démarche visant à améliorer les standards d'accueil et à renforcer la qualité des prestations offertes aux voyageurs. S'exprimant à l'issue de la cérémonie d'ouverture, le directeur général de la filiale Catering, Adlane Boumaïza, a indiqué que cette initiative s'inscrit dans la stratégie globale du groupe, axée sur la modernisation continue des services et la création d'une expérience de voyage distinctive au profit de la clientèle.

Selon lui, le nouveau salon se distingue par un espace contemporain et élégant, proposant des prestations de restauration haut de gamme, en adéquation avec l'image et les ambitions de la compagnie nationale. Il a ajouté que ce projet vise à assurer la satisfaction et le bien-être des passagers dès leur arrivée à l'aéroport, précisant que cette

expérience sera progressivement étendue à d'autres infrastructures aéroportuaires à travers le pays. De son côté, le directeur régional est d'Air Algérie, Mansour El Abbassi, a souligné que cet espace est destiné aux hommes d'affaires et aux passagers de première classe de la compagnie nationale, ainsi qu'aux voyageurs des compagnies étrangères partenaires dans le cadre d'une dynamique d'amélioration qualitative de l'accueil et de garantie d'un confort optimal.

Il a également précisé qu'il s'agit du deuxième salon de ce type après celui de l'aéroport international Houari-Boumediene, annonçant l'ouverture prochaine de structures similaires à l'aéroport Rabah-Bitat dans le cadre du programme de développement des services d'accueil de la compagnie.

Un espace moderne et élégant qui promet de transformer l'accueil des voyageurs et annonce l'extension prochaine de ce standard dans tout le pays.

Cheklat Meriem

TIMIMOUN INAUGURATION DU SIÈGE D'UNE BRIGADE POLYVALENTE

Le directeur général des Douanes algériennes, le général-major Abdelhafid Bekhouche, a procédé, lundi dernier à Timimoun, à l'inauguration du siège d'une brigade polyvalente des douanes.

Dans une allocution prononcée à cette occasion et retransmise par visioconférence aux brigades douanières des wilayas du Sud-Ouest, M. Bekhouche a indiqué que « l'État a placé sa confiance dans l'appareil des douanes en vue de protéger l'économie nationale, le citoyen et sa santé, en coordination avec les différents partenaires sécuritaires », ajoutant que « la région frontalière exige vigilance et précaution face aux tentatives de contrebande et d'atteinte à l'économie nationale ». Le DG des Douanes algériennes a également donné l'instruction d'accorder les facilitations administratives aux opérateurs économiques opérant dans la région, pour donner une impulsion au commerce de troc et créer une sphère économique dans cette wilaya à vocation agricole par excellence.

De son côté, le directeur régional des Douanes algériennes de Béchar, le contrôleur général Karim Khellouf, a affirmé que la nouvelle structure mise en service est chargée de coordonner les différents services sécuritaires, à leur tête l'institution de l'Armée nationale populaire (ANP), dans la lutte contre les différentes formes de criminalité organisée sur son territoire de compétence.

Il a ajouté que le siège de la brigade polyvalente, relevant territorialement de l'inspection divisionnaire des Douanes algériennes d'Adrar, regroupe divers services et dispose de moyens numériques modernes lui permettant de mener ses missions avec efficacité, notamment en matière de lutte contre la contrebande. Lors de cette visite de travail, une présentation a été faite sur les missions des brigades mobiles des douanes, à travers notamment un déploiement sur l'ensemble du territoire national, conformément à la vision stratégique de l'appareil douanier. Au terme de sa visite, le DG des Douanes algériennes a suivi une projection documentaire mettant en avant les efforts des Douanes dans la protection de l'économie nationale, en présence des autorités locales et des cadres de ce corps constitué.

ERRATUM

Une malencontreuse erreur technique s'est glissée, dans l'édition d'hier en page Une, sur l'article de la Journée nationale du c nahid. Il fallait lire l'entretien réalisé avec le P^r Bilal Al-Amroun, membre du Groupe national des jeunes ambassadeurs de la mémoire et non de Tarek Mosaad. Nous nous excusons auprès de l'intervenant et de nos lecteurs.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Edité par sarl BMA.com au capital 100.000 DA

Directrice de Publication Mohammed Bouatane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

O. M.

Djaffar Chibab
Cheklat Meriem
Abir Menasria
Amira Benhizia

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 68

Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email: alger16ma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP,
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 31/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

INDUSTRIE AUTOMOBILE LE CHANTIER DU RÉFÉRENTIEL D'INTÉGRATION EST LANCÉ

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a présidé, hier, une réunion ministérielle conjointe consacrée à l'installation du groupe de travail intersectoriel chargé d'élaborer le référentiel national d'intégration dans le secteur de l'industrie automobile, des bus et des motocycles, a indiqué un communiqué du Premier ministre.

Selon la même source, « ce référentiel constituera le document de référence pour le calcul des taux d'intégration réalisés par les constructeurs, afin de leur permettre de bénéficier des avantages préférentiels consacrés par le cadre législatif et réglementaire régissant cette activité ». « Ce document de référence permettra de poser des bases solides pour la création et le développement d'un réseau national

intégré de sous-traitants actifs dans la production des différentes pièces et composants liés à cette industrie, et ce, dans le but d'accroître progressivement le taux d'intégration nationale, contribuant ainsi à l'établissement d'une industrie automobile véritable et durable, à une intégration effective dans les chaînes de valeur concernées, mais aussi à la création de nouveaux emplois permanents dans les différentes filières liées à cette industrie, au renforcement du transfert de technologie et au développement des compétences nationales, ainsi qu'à la réduction de la facture d'importation des pièces détachées et des composants », ajoute le communiqué.

R. N.



RÉUNION DU GOUVERNEMENT

L'ÉTAT ACCÉLÈRE

LES PRIORITÉS SOCIALES ET STRUCTURELLES

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé hier à Alger une réunion du gouvernement, qui a abordé une série de dossiers structurants, à la croisée des impératifs sociaux immédiats et des priorités stratégiques de long terme, a indiqué un communiqué.

Au menu de cette importante réunion : modernisation du réseau routier de la capitale, importation d'un million de moutons en prévision de l'Aïd el-Adha, lancement opérationnel du Plan national jeunesse 2025-2029 et suivi de projets hydrauliques stratégiques dans plusieurs wilayas du pays. Une séquence dense qui illustre les arbitrages permanents entre gestion de l'urgence et vision de long terme.

DÉSENGORGER CHÉRAGA

Dans le cadre du programme de modernisation du réseau routier d'Alger, le gouvernement a d'abord examiné un projet de décret exécutif portant déclaration d'utilité publique pour la réalisation d'une trémie au lieu-dit « El-Karia » dans la commune de Chéraga. Situé sur la RN 41, cet ouvrage d'art, dont le taux d'avancement avoisine les 60 %, vise à fluidifier la circulation entre Chéraga, Bouchaoui et Ain Benian. Trois pôles urbains en forte croissance démographique, où la saturation du trafic est devenue un marqueur quotidien. Au-delà de la simple infrastructure, cette trémie s'inscrit dans une logique plus large : adapter la capitale à une réalité urbaine en mutation rapide. Alger concentre les flux économiques, administratifs et résidentiels, avec un étalement urbain qui met sous tension les axes routiers historiques. La déclaration d'utilité publique,



étape juridique clé, permettra de sécuriser le foncier et d'accélérer la finalisation des travaux. Dans un contexte où la mobilité conditionne l'attractivité économique et la qualité de vie, la capacité de l'Etat à livrer ces projets dans les délais sera scrutée.

IMPORTATION D'UN MILLION DE MOUTONS

Autre dossier central : l'importation d'un million de moutons en prévision de l'Aïd el-Adha 2026. Une mesure décidée par le président de la République et présentée comme un levier de soutien direct au pouvoir d'achat. Ces dernières années, la flambée des prix du cheptel a fortement pesé sur les ménages. L'intervention de l'Etat vise donc un double objectif : stabiliser le marché de la viande rouge et garantir une offre suffisante à l'approche de la fête religieuse. Le secteur de l'agriculture a engagé la conclusion d'accords sanitaires et commerciaux, en coordination étroite avec les services vétérinaires et douaniers, afin d'assurer la conformité sanitaire, la traçabilité et des conditions optimales d'acheminement et de

distribution. Cette opération, d'ampleur inédite, soulève néanmoins plusieurs enjeux : logistique portuaire, capacités de stockage, répartition équitable sur le territoire et encadrement des circuits de distribution pour éviter toute spéculation. Le défi ne sera pas seulement d'importer, mais de maîtriser la chaîne jusqu'au consommateur final.

PLAN NATIONAL JEUNESSE 2025-2029

Le gouvernement a également examiné l'état d'avancement du Plan national jeunesse 2025-2029, présenté comme un cadre d'action intégré et unifié. Ce plan ambitieux de coordonner l'ensemble des politiques publiques destinées aux jeunes, autour d'indicateurs de performance mesurables. L'objectif affiché : passer d'initiatives fragmentées à une stratégie cohérente, évaluée et pilotée sur la durée. Dans un pays où la jeunesse représente une part significative de la population, l'enjeu est stratégique. Il s'agit de préparer une génération autonome, créative et pleinement actrice du développement national.

Formation, entrepreneuriat, participation citoyenne, innovation, insertion professionnelle : le plan entend couvrir un spectre large. Mais la réussite dépendra d'un facteur clé souvent sous-estimé : la capacité à traduire les intentions politiques en dispositifs concrets, accessibles et efficaces sur le terrain.

L'introduction d'un mécanisme d'évaluation basé sur des indicateurs constitue, à cet égard, un signal important. Encore faudra-t-il que ces indicateurs soient publics, transparents et régulièrement actualisés pour instaurer une culture de redevabilité.

SÉCURITÉ HYDRIQUE

Enfin, le gouvernement a suivi l'avancement de deux projets hydrauliques majeurs. Dans la wilaya de Tizi Ouzou, le barrage de Sidi Khelifa est destiné à renforcer l'approvisionnement en eau potable de la zone nord et à soutenir l'irrigation des terres agricoles. Dans un contexte de stress hydrique accentué par le changement climatique, chaque nouvelle capacité de stockage représente un levier stratégique. À Batna, le barrage de Bouzina, entré en service en juin 2024, assure l'alimentation en eau potable des régions montagneuses des Aurès et l'irrigation des terres agricoles, notamment les vergers et les espaces arboricoles fruitiers. Ce type d'infrastructure consolide à la fois la sécurité alimentaire et la stabilité des territoires ruraux. Ces dossiers illustrent la volonté de l'Exécutif de répondre vite aux besoins des citoyens, tout en préparant l'avenir. Reste que la crédibilité de cette feuille de route se mesurera à l'aune des résultats tangibles. Dans un contexte régional et international mouvant, la capacité d'exécution sera le véritable baromètre.

G. Salah Eddine

FORUM DES ENTREPRISES AFRICAINES

POUR UNE COOPÉRATION CONTINENTALE RENFORCÉE

Le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, a participé à une séance de haut niveau du Forum des entreprises africaines à Addis Abeba (Ethiopie), où il a appelé à renforcer la coopération continentale en capitalisant sur les acquis de la Conférence africaine des start-up abritée par l'Algérie.

Lors de sa participation, lundi dernier, à ce forum, organisé par la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique (CEA), M. Ouadah a appelé à "renforcer la coopération continentale en



tirant parti des mécanismes issus des précédentes éditions de la Conférence africaine des start-up", indique un communiqué du ministère. Dans son allocution à cette occasion, le

ministre a insisté sur la nécessité pour l'Afrique de passer de l'exportation des matières premières à la création d'une haute valeur ajoutée, en encourageant l'entrepreneuriat et l'innovation et en généralisant les technologies modernes. Après avoir appelé au renforcement de l'infrastructure numérique, M. Ouadah a souligné l'impératif pour le continent africain de s'orienter vers l'intelligence artificielle et la technologie agricole, afin de garantir la sécurité alimentaire et de réaliser une croissance durable. Le ministre a, par ailleurs, présenté l'expérience de l'Algérie en matière de promotion des start-up et de l'innovation, en tant que levier essentiel dans la transition stratégique d'un modèle basé sur les hydrocarbures vers une économie reposant sur la connaissance.

APS

« TRANSFORMATION STRATÉGIQUE DE L'UNIVERSITÉ ALGÉRIENNE »

RENCONTRE NATIONALE DE SENSIBILISATION

La Commission nationale de coordination et de suivi de l'entrepreneuriat universitaire, de l'innovation et des interfaces (CNCSIU) a organisé, mardi dernier à l'Université d'Alger 3, une rencontre nationale de sensibilisation placée sous le thème : « La transformation stratégique de l'Université algérienne : vers un étudiant entrepreneur ».

Cette initiative s'inscrit dans la vision du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique visant à édifier une université productive, innovante et étroitement liée à son environnement économique et social.

Intervenant au nom du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, le chef de cabinet du ministère, M. Abdelkarim Taferguennit, a salué les efforts engagés pour transformer l'Université algérienne en un



véritable incubateur de projets au profit des étudiants porteurs d'idées innovantes.

Il a souligné que cette transformation stratégique offre désormais à l'étudiant un cadre élargi pour valoriser ses compétences et développer ses capacités de recherche, conformément à la décision 12-75, qui repose sur le triptyque : diplôme universitaire – projet d'entreprise économique – brevet d'invention.

Selon lui, l'Université algérienne entre aujourd'hui dans une nouvelle

ère : elle ne se limite plus à former des diplômés, mais contribue à la création d'entreprises, à l'émergence d'entrepreneurs et à la transformation de l'innovation en richesse nationale.

De son côté, le président de la CNCSIU, M. Ahmed Mir, a indiqué que cette rencontre constitue une étape importante dans la réforme du système de l'enseignement supérieur. L'objectif, a-t-il expliqué, est de repositionner l'étudiant universitaire, en le faisant passer du statut de simple récepteur de savoir

à celui d'acteur économique innovant et créateur de start-up à forte valeur ajoutée. Il a également mis en avant les efforts déployés pour renforcer l'écosystème de l'innovation en milieu universitaire. À ce titre, il est prévu, durant l'année en cours, l'obtention de 1.500 projets innovants labellisés par le Comité national de labellisation, la création de 400 start-up actives, ainsi que de 4.000 micro-entreprises à travers les centres de développement entrepreneurial, en partenariat avec l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA). Par ailleurs, plus de 3.000 demandes de brevets ont été déposées auprès de l'Institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI), témoignant du dynamisme croissant de l'innovation universitaire.

Les organisateurs ont rappelé que cet événement vise également à encourager la transformation des projets de fin d'études et des travaux de recherche en start-up viables et en brevets exploitables, consolidant ainsi le rôle stratégique de l'université dans le développement économique national.

Cheklat Meriem

ANP : MISE EN ÉCHEC DE TENTATIVES D'INTRODUCTION DE PLUS DE 4,5 QUINTAUX DE KIF TRAITÉ VIA LES FRONTIÈRES AVEC LE MAROC

Des tentatives d'introduction de plus de 4,5 quintaux de kif traité via les frontières avec le Maroc ont été mises en échec et près de 1,4 million de comprimés psychotropes ont été saisis, lors d'opérations exécutées par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP), en coordination avec les différents services de sécurité, durant la période du 11 au 17 février en cours, a indiqué, hier, un bilan opérationnel de l'ANP.

"Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période allant du 11 au 17 février 2026, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la

vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national", précise la même source.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et "en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 43 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 4 quintaux et 58 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 23,32 kilogrammes de cocaïne et 1.395.543 comprimés psychotropes ont été saisis".

"A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Salah, In

Guezzam, Illizi et Djanet, des détachements de l'ANP ont arrêté 274 individus et saisi 38 véhicules, 312 groupes électrogènes, 195 marteaux-piqueurs, 13 détecteurs de métaux, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite". De même, "16 autres individus ont été appréhendés et 3 fusils de chasse, 43.865 litres de carburant et 55,2 tonnes de denrées alimentaires destinés à la contrebande ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes".

Par ailleurs, "340 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national", conclut le bilan opérationnel de l'ANP.

APS

PRÉSENTATION DU BULLTEIN SEMESTRIEL 2025 DU MARCHÉ FINANCIER

LA BOURSE D'ALGER AMORCE UN TOURNANT ORIENTÉ INNOVATION

La dynamique du marché financier algérien semble entrer dans une phase d'accélération structurante. Le président de la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (COSOB), Youcef Bouzenada, a confirmé mardi à Alger, l'intérêt croissant d'entreprises nationales pour une introduction à la Bourse d'Alger, signalant une évolution qualitative dans la perception du financement par le marché.

Sur les cinq entreprises actuellement engagées dans un processus d'introduction, deux – Ayrad, spécialisée dans les technologies de l'information, et l'Institut supérieur de formation INSAG – devraient déposer officiellement leurs dossiers sur le marché de croissance dès la fin février ou au début du mois de mars, a confirmé le responsable lors de la rencontre consacré à la présentation du bulletin semestriel 2025 du marché financier. D'ailleurs, Trois autres entités issues du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique sont à un stade avancé de préparation, avec une finalisation attendue d'ici juin. Ce mouvement, encore modeste en volume, est néanmoins significatif sur le plan stratégique. Il traduit une lente mais réelle mutation du modèle de financement des entreprises algériennes, historiquement dominé par le crédit bancaire, vers des mécanismes plus diversifiés et structurants.

LE MARCHÉ DE CROISSANCE, LEVIER POUR LES PME

L'orientation vers le marché de croissance n'est pas anodine. Conçu pour faciliter l'accès des PME et des entreprises innovantes aux capitaux, ce compartiment constitue un outil clé pour élargir la profondeur du marché boursier national. L'entrée d'acteurs issus de l'enseignement supérieur marque



également une évolution symbolique. Elle signale une volonté d'intégrer la recherche, la formation et l'innovation dans les circuits de financement formalisés, renforçant ainsi l'articulation entre capital humain et capital financier. Dans ce contexte, la coordination engagée entre la COSOB et le ministère de l'Enseignement supérieur autour de la création d'un fonds dédié aux projets innovants hébergés dans les incubateurs universitaires constitue une étape supplémentaire. Il s'agit de mettre en place une société de capital-risque opérant comme fonds de fonds thématiques, une architecture financière qui vise à professionnaliser et mutualiser le financement de l'innovation. L'agrément en cours d'octroi à l'Université d'Alger 3 pour la gestion de cette structure illustre, selon M. Bouzenada, l'ambition d'inscrire l'écosystème académique dans une logique d'investissement et de rendement, rompant avec une vision strictement administrative du financement universitaire.

CADRE INCITATIF POUR LES START-UP

L'une des mesures les plus structurantes annoncées concerne l'exonération totale des frais liés à l'introduction en Bourse pour les start-up labellisées, jusqu'en 2028, à condition que les levées de fonds

n'excèdent pas 500 millions de dinars. Cette exonération couvre l'ensemble des coûts réglementaires et opérationnels : frais de visa perçus par la COSOB, frais d'admission facturés par la Société de gestion de la Bourse des valeurs (SGBV), ainsi que les frais de conservation et d'administration assurés par Algérie Clearing. L'objectif est clair : réduire la barrière d'entrée financière et administrative pour des entreprises en phase d'expansion, souvent contraintes par un accès limité aux financements traditionnels. Selon la directrice générale de la SGBV, Amal Selmoun, ces incitations visent à consolider le rôle du marché financier dans le financement de l'économie réelle et à accompagner la transition vers un modèle plus inclusif et diversifié. Derrière cette mesure se dessine une ambition plus large : repositionner la Bourse comme outil de croissance et non comme simple vitrine institutionnelle.

DES INDICATEURS EN FORTE PROGRESSION

Les chiffres présentés lors de la rencontre confirment une amélioration notable des fondamentaux du marché. La capitalisation boursière a atteint 744,45 milliards de dinars à la fin de l'exercice 2025, enregistrant une progression de 42,70 % par rapport à

2024. Cette hausse traduit un regain de confiance et une revalorisation des actifs cotés.

Plus spectaculaire encore, la valeur totale des transactions sur le marché secondaire a bondi de 444 %, atteignant 15,02 milliards de dinars contre 2,76 milliards l'année précédente. Le volume annuel des titres échangés a progressé de 498 %, passant de 1,3 million à 7,78 millions d'actions.

Ces performances témoignent d'une liquidité accrue et d'un intérêt croissant des investisseurs, même si le marché demeure encore de taille modeste à l'échelle régionale.

UN CHANGEMENT DE PARADIGME

La question centrale n'est plus seulement celle du nombre d'introductions, mais celle de la transformation structurelle du marché financier algérien. L'enjeu est double. D'une part, attirer davantage d'entreprises issues de secteurs stratégiques – technologie, énergie, services à forte valeur ajoutée – afin d'élargir la base sectorielle de la cote. D'autre part, renforcer la culture financière nationale, tant du côté des entreprises que des investisseurs institutionnels et particuliers. L'émergence d'un écosystème intégrant universités, incubateurs, capital-risque et marché boursier suggère une volonté de bâtir une chaîne de financement complète, capable d'accompagner une entreprise de sa phase d'incubation à sa maturité. Si cette dynamique se confirme, la Bourse d'Alger pourrait progressivement passer du statut de marché périphérique à celui d'outil central de financement de l'économie nationale. Le défi reste toutefois considérable : profondeur du marché, diversification des produits financiers, attractivité pour les investisseurs étrangers et consolidation du cadre réglementaire seront déterminants. Mais un signal est désormais clair : le marché financier algérien ne se contente plus d'exister. Il cherche à jouer un rôle. Et dans une économie en quête de diversification et de création de valeur hors hydrocarbures, ce repositionnement n'a rien d'anecdotique.

G. S. E.

FABRICATION DE PRODUITS PAPETIERS

COUP D'ENVOI D'UN NOUVEAU PROJET TURC

Selon un communiqué de l'AAP, l'Agence algérienne de promotion de l'investissement, un certificat d'enregistrement d'investissement a été accordé mardi dernier au groupe turc Hayat DHC, qui prévoit de lancer un nouveau projet de production de produits en papier en Algérie. Ce projet a été présenté lors d'une rencontre entre le Directeur général de l'AAP, Omar Rekkache, et une délégation du groupe turc, spécialisé dans les industries de produits papetiers ainsi que dans l'hygiène personnelle et l'entretien ménager à grande échelle. D'un montant estimé à 13,4 milliards de dinars et créant près de 960 emplois directs, ce projet d'envergure vise à produire des bobines de papier à grande échelle, avec une capacité annuelle de 70 000 tonnes, ainsi que des mouchoirs en papier (24 275 tonnes/an) et des produits hygiéniques en

papier (20 000 tonnes/an). L'objectif est de renforcer la production locale de matières premières pour le secteur papetier et de réduire les importations. Après la remise du certificat par M. Rekkache, les documents administratifs restants relatifs au projet ont été délivrés le même jour par le centre de services intégrés décentralisés de Relizane, officialisant ainsi le démarrage de la phase de mise en œuvre. Lors de la présentation détaillée des différentes étapes du projet, M. Rekkache a insisté sur l'importance de développer progressivement la production locale des intrants pour accroître le taux d'intégration des produits finaux. Il a également rappelé que l'AAP reste disponible pour soutenir le groupe dans la création d'unités industrielles supplémentaires et dans l'identification de sites de sous-traitance, afin de constituer un

réseau national et de garantir le succès du projet. Le Directeur général a par ailleurs encouragé le consortium turc, composé de 67 entreprises opérant dans 17 pays, à élargir et diversifier ses investissements en Algérie, au-delà de ses projets actuels dans les détergents, les produits d'hygiène personnelle et les articles de papeterie. Ce projet représente un pas stratégique pour l'Algérie vers l'autosuffisance dans le secteur papetier, tout en générant des emplois et en stimulant les chaînes de valeur locales. La collaboration avec Hayat DHC illustre également la capacité du pays à attirer des investisseurs étrangers de renom, capables de conjuguer croissance économique et transfert de savoir-faire industriel, renforçant ainsi la compétitivité du tissu industriel national.

Abir Menasria

LA BATAILLE DES ÉCRANS PLUS PASSIONNANTE QUE JAMAIS !

À l'approche du mois sacré, nos écrans s'embrasent d'une effervescence particulière. Teasers cinématographiques, affiches officielles soigneusement dévoilées, extraits diffusés au compte-gouttes sur les réseaux sociaux : la bataille du Ramadan 2026 est lancée.

PAR MERIEM CHEKLAT

Plus qu'une simple période de programmation, le mois sacré représente en Algérie le sommet absolu de la saison audiovisuelle, un moment où les chaînes jouent une part décisive de leur crédibilité, de leur audience et de leurs revenus publicitaires. Car en Algérie, le Ramadan ne se vit pas seulement dans les mosquées et autour des tables du ftour : il se prolonge dans les salons, face au petit écran, où familles et proches se réunissent pour partager feuilletons, comédies et débats. La fiction nationale y occupe une place centrale, miroir des tensions sociales, des fractures générationnelles et des aspirations d'une société en mutation. Pour 2026, la production s'annonce plus dense, plus ambitieuse et plus concurrentielle que jamais.



Parmi les productions phares figure « El Forak 2 », suite directe d'un feuilleton ayant marqué la saison précédente. Réalisée par Youcef Mehsas, la série approfondit les conflits liés à la trahison, aux loyautés fragiles et aux non-dits familiaux, avec un ton plus sombre et introspectif. Dans un registre plus léger mais tout aussi ancré dans le quotidien, « El Henna » propose une comédie sociale réalisée par Sami Faaou, explorant les dynamiques féminines, les solidarités et rivalités dans un cadre familial où traditions et modernité cohabitent difficilement. À l'occasion de la Journée nationale du chahid, l'EPTV diffusera le téléfilm « Al Raboua thaira » (La colline révoltée), retraçant un épisode de résistance et confirmant la volonté de la télévision publique de maintenir une dimension mémorielle forte. Le concours international du Saint Coran, désormais institutionnalisé dans la grille ramadanesque, reviendra avec une participation élargie à plusieurs pays, consolidant la dimension spirituelle du programme. Côté divertissement, l'EPTV lance « Comedy Club », un concours destiné à révéler de nouveaux

UNE FICTION ALGÉRIENNE EN PLEINE MATURITÉ

Ces dernières années, la fiction ramadanesque algérienne a gagné en qualité technique : image plus soignée, écriture plus structurée, direction artistique plus affirmée. Les producteurs misent désormais sur des formats variés – drames sociaux, thrillers, fresques historiques, comédies populaires, adaptations internationales – afin de toucher un public élargi, allant des jeunes

urbains hyperconnectés aux familles traditionnelles attachées aux récits identitaires.

Les plateformes numériques jouent également un rôle grandissant. Avant même la diffusion télévisée, certaines bandes-annonces cumulent des centaines de milliers de vues, générant attentes et débats. Le public ne se contente plus de consommer : il commente, critique, compare et arbitre. L'Établissement public de télévision (EPTV) entend capitaliser sur sa mission de service public. À travers ses différentes chaînes nationales et thématiques, elle mise sur une programmation fédératrice, articulée autour du slogan « Le Ramadan nous rassemble ».

talents de la scène humoristique. Plusieurs sitcoms viendront compléter la grille, dont « Slimane Colombo » et « El Hasla 2 », confirmant l'importance de l'humour dans l'équilibre des soirées.

LES CHÂÎNES PRIVÉES : AUDACE ET CONCURRENCE

Face à la télévision publique, les chaînes privées redoublent d'audace, misant sur des suites à succès, des castings populaires et des intrigues plus rythmées. Sur Echorouk TV, la série « Rbaâa 2 » s'annonce comme l'un des événements de la saison. La première saison avait conquis le public par son esprit de bande et son humour. Dans cette suite réalisée par Hadj Ali Menad, le groupe d'amis incarné par Nabil Asli, Nassim Haddouche, Hakim Zelloum, Adel Cheikh, Nasser Soudani et Adila Bendimerad se retrouve cette fois traqué, inversant les rapports de force. Suspense, action et tension dramatique devraient rythmer ce nouvel opus.

La chaîne propose également « El Barani 2 », une série réalisée par Mouzahem Yahia, plongeant dans les rivalités familiales autour de la famille Glaïi, sur fond d'argent, de pouvoir et de trahison. Avec Mustapha Laribi, Khaled Benaïssa, Abdelkrim Derradji et Numidia Lezoul, la production mise sur un mélange de drame intense et de réalisme social. Sur El Hayat TV, « El Mouhadjer » – quatrième saison de l'anthologie « Ahwal El Nass » – aborde le thème sensible de l'émigration, suivant le parcours d'un jeune homme contraint de fuir son environnement pour échapper à un passé douloureux. La fiction explore l'illusion de l'ailleurs, les désillusions et la solitude de

proposer une intrigue originale autour d'une porte mystérieuse menant à des mondes parallèles. Sur El Bilad TV, « Dar Essed » marque le retour de Samir Abdoun dans un drame familial intense, avec la participation de Raja Meziane et Yasmine Abdelmoumen. L'adaptation « Baynatna », inspirée d'un feuilleton turc à succès, s'intéresse aux employées de maison travaillant dans des foyers aisés, explorant rapports de classe, secrets et tensions silencieuses. Enfin, One TV diffusera « Hassla fi Cairo », coproduction algéro-égyptienne mêlant humour et choc culturel, avec Souhila Maillem et des comédiens égyptiens comme Aida Riyad et Saad Soughayar.

UN PUBLIC PLUS EXIGEANT ET UN MIROIR DE LA SOCIÉTÉ

Le Ramadan 2026 confirme une évolution majeure : le télé-spectateur algérien est devenu plus critique. La simple présence de stars ne suffit plus ; le public attend cohérence scénaristique, qualité de réalisation et crédibilité des personnages. Les débats sur les réseaux sociaux, les comparaisons avec les

productions étrangères et la virilité des extraits imposent une pression supplémentaire aux producteurs. Chaque épisode peut devenir un succès viral... ou un sujet de polémique. Au-delà des audiences, la fiction



l'exilé. Plus de 150 professionnels ont participé à cette production ambitieuse. De son côté, Samira TV diversifie son offre avec la série « El Keyya », réalisée par Oussama Kobbi, qui s'intéresse aux quartiers marginalisés et aux destins brisés d'une jeunesse en quête de repères. Le réalisateur Djaâfar Gacem y signe également « Fatma », fresque historique située dans l'Alger du XIXe siècle.

À travers le parcours d'une jeune violoniste confrontée aux normes sociales rigides, la série aborde la condition féminine, l'art et la liberté individuelle dans un contexte colonial et traditionnel. Dans un registre plus fantastique, « Fifi »

ramadanesque demeure un baromètre de la société algérienne. Les thèmes récurrents – chômage, migration, inégalités, corruption, place des femmes, conflits intergénérationnels – traduisent les préoccupations collectives. Le Ramadan 2026 ne fait pas exception : il s'annonce comme une saison où la télévision ne se contente pas de divertir, mais interroge, raconte et parfois dérange. Dans les salons illuminés après le ftour, entre thé à la menthe et discussions animées, les écrans deviennent le théâtre des espoirs, des tensions et des rêves d'une société qui continue de se raconter à elle-même, soir après soir. **Ch. M.**



BENKHOUDOGHLI FATMA ZOHRA. MANNEQUIN, ACTRICE, PRÉSENTATRICE TV ET CRÉATRICE DE CONTENU, À ALGER 16 :

« J'AIME INTERPRÉTER TOUS LES TYPES DE RÔLES, SENTANT EN MOI UN POTENTIEL CERTAIN »

Connue du grand public sous le pseudonyme de Zola, Benkhoudoghli Fatma Zohra s'impose comme l'un des visages polyvalents de la nouvelle génération artistique algérienne. Mannequin, actrice, présentatrice TV et créatrice de contenu, elle trace son chemin avec une volonté constante d'explorer différents registres d'expression. Aujourd'hui, elle multiplie les expériences à l'écran, alternant rôles de fiction et apparitions médiatiques. Cette carrière impressionnante portée par une passion hors du commun a inspiré l'équipe d'Alger16 qui s'est empressée d'échanger avec la merveilleuse Zola.

**Entretien réalisé par
Cheklat Meriem**

Alger 16 : Alors Zola, qu'est-ce qui vous a convaincu d'accepter le rôle principal dans « Boualem 100 problèmes », qui est une série phare de ce Ramadan ?

Zola : J'ai été séduite par l'idée, et la présence des noms des comédiens renommés m'a particulièrement encouragée. J'étais très fière de faire partie du casting d'une telle production.

Quel message souhaitez-vous transmettre au public à travers votre personnage dans la série « Boualem 100 problèmes » ?

Mon personnage, attachant, relate l'histoire d'une jeune fille bienveillante qui s'efforce de réussir malgré les difficultés rencontrées dans un environnement empreint de nostalgie. Le message que je souhaite transmettre est qu'il est possible de vivre en harmonie et en sécurité, tout en étant aimé et accepté tel que l'on est, simplement en s'affirmant.

Quel type de rôle préférez-vous interpréter : dramatique, comique ou social ? Et pourquoi ?

J'aime interpréter tous les types de rôles, sentant en moi un potentiel certain. La vision de certains réalisateurs m'encourage, et je crois posséder la capacité d'incarner avec aisance divers personnages et leurs nuances.

Vous sentez-vous plus à l'aise dans des personnages forts et déterminés ou plus sensibles et émotionnels ?

Je me sentirais probablement plus à l'aise dans des rôles forts et déterminés, car ils reflètent mon caractère de femme affirmée et volontaire. Cependant, je crois que j'aurais également la capacité de transmettre une version

authentique de moi-même à travers des rôles sensibles et émotionnels, si l'occasion se présentait. Une part de moi, d'ailleurs cachée, pourrait alors s'épanouir, et je pressens que je pourrais avoir du mal à me détacher de ce type de personnage, étant donné ma tendance à dissimuler mes faiblesses et ma sensibilité.

Quel a été le plus grand défi pour vous durant le tournage de cette série ?

Le plus grand défi résiderait pour moi dans le fait d'être à la hauteur face à des acteurs de renom tels que Hamid Achouri, Farida Krim et Housine Visa. Il est impératif de se montrer à la hauteur pour se démarquer et susciter l'attention.

Vous participez également à la série « Fatma », produite par Djaffar Gacem. Comment s'est déroulée cette collaboration et en quoi ce projet se distingue-t-il de vos autres expériences artistiques ?

Ma collaboration avec Djaffar Gacem se déroule impeccablement depuis quatre ans. Je participe constamment à ses projets, et il reconnaît en moi un certain potentiel. Bien que j'interprète actuellement des rôles secondaires, je ne refuse jamais ses propositions, espérant un jour incarner un rôle majeur qui me permettra de révéler

un travail remarquable, marquant ainsi ma carrière. Pour ce projet, "Fatma", j'apprécie particulièrement les projets artistiques qui racontent des histoires et laissent une empreinte, représentant pour moi un héritage culturel et nostalgique. J'ai un profond respect pour lui, tant sur le plan personnel que professionnel, le considérant comme une référence majeure dans la réalisation.

C. M.



CHAÎNES NATIONALES, THÉMATIQUES, RÉGIONALES...

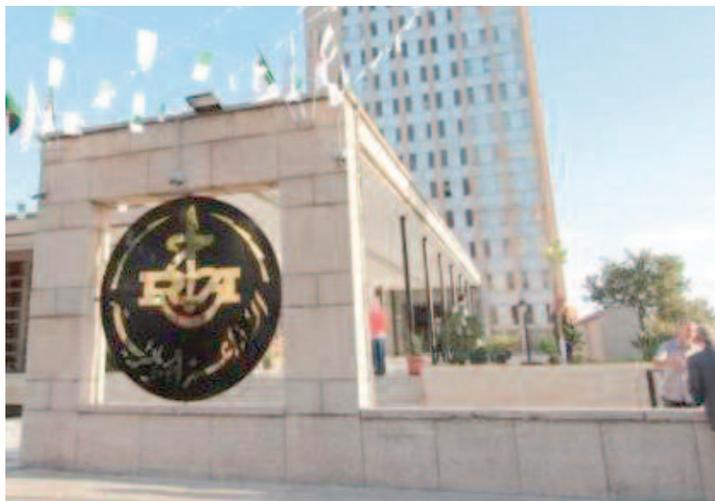
LA RADIO ALGÉRIENNE DÉVOILE SA GRILLE

La Radio algérienne a annoncé le lancement d'une grille de programmes spéciale à l'occasion du mois de Ramadan 2026. À travers ses chaînes nationales, thématiques et régionales, l'établissement public propose un contenu riche et varié, alliant spiritualité, culture, divertissement et solidarité.

Selon un communiqué de la Radio algérienne, cette nouvelle programmation a été soigneusement élaborée afin de répondre aux attentes des auditeurs durant le mois sacré, en offrant une fusion équilibrée entre valeurs spirituelles, émissions culturelles et programmes de divertissement.

La Chaîne I propose ainsi 11 nouvelles émissions, parmi lesquelles « Consommer avec modération », « Nostalgie », « Miséricorde » et « Bayna el mastour wa el mandour ». Des rendez-vous comme « Nuits du Ramadan » et « Avec vous pendant le Ramadan » figurent également au programme, aux côtés de pièces radiophoniques à caractère socio-éducatif.

La Chaîne II, d'expression amazighe, met l'accent sur des programmes consacrés aux personnalités islamiques algériennes, à la musique



traditionnelle, ainsi qu'aux initiatives de solidarité. Elle propose notamment l'émission « Nous sommes les enfants de demain », dédiée aux enfants atteints de cancer.

Fidèle à sa vocation spirituelle, Radio Coran enrichit sa grille avec des productions originales telles que « Les petits du Saint Coran », « Retrouvailles du Ramadan » et « Lumières derrière les murs », en complément de ses émissions religieuses habituelles.

De son côté, la Chaîne III présente une programmation diversifiée mêlant culture et interaction à travers des émissions comme « Culture Show » et « Avec vous pendant le Ramadan », ainsi que des débats, des soirées artistiques et des émissions religieuses diffusées notamment avant l'iftar.

Pour le jeune public, Jil FM mise sur des programmes interactifs et des débats, dont « Dima M'lah », « Mour lftour » et « Qalb El louz », en plus d'émissions de sensibilisation à la

santé nutritionnelle. Radio Culture privilégie, quant à elle, des contenus à dominante culturelle, intellectuelle, littéraire et historique dans un esprit en harmonie avec les valeurs du mois sacré.

Radio internationale propose une nouvelle grille composée de 13 émissions adaptées au Ramadan, en cohérence avec sa ligne éditoriale axée sur l'analyse et les enjeux humanitaires actuels. Enfin, la chaîne thématique Zaman FM, dédiée à l'art et à la musique, diffuse des programmes tels que « Hanin » (Nostalgie), « Ramadan Zaman », ainsi que des sketches humoristiques.

Les stations régionales ne sont pas en reste, avec des émissions de proximité mettant en lumière les intellectuels algériens, le patrimoine culturel et religieux, la mémoire nationale, ainsi que les initiatives de solidarité menées durant le Ramadan.

À travers cette programmation étoffée, la Radio algérienne confirme ainsi sa volonté d'accompagner les auditeurs tout au long du mois sacré, en conciliant spiritualité, culture et divertissement.

Cheklat Meriem

LES NUITS DU RAMADAN AU TNA

Entre création contemporaine et mémoire vivante

À l'occasion du mois sacré de Ramadan, le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA) déploie un programme artistique dense et éclectique, du 23 février au 16 mars, avec des spectacles programmés chaque soir à partir de 21h30. Théâtre, musique et comédie musicale rythmeront ces veillées que l'institution entend placer sous le signe du partage, de l'exigence artistique et de la célébration du patrimoine. Présentée lors d'une conférence de presse animée par le directeur artistique Djamel Guermi, accompagné du chef du service de la programmation et de la distribution, Sofiane Boukemouche, cette édition spéciale ambitionne de faire du TNA « une destination culturelle tout au long du mois béni ». L'affiche conjugue œuvres confirmées et nouvelles créations, réunissant signatures prestigieuses et jeunes talents dans un esprit où le divertissement ne se dissocie pas du propos et de la réflexion.



THÉÂTRE : RECONNAISSANCE NATIONALE
Le coup d'envoi sera donné avec quatre représentations consécutives, du 23 au 26 février,

professionnel d'Alger (FNTP).

À travers l'histoire d'Ayoub et de sa famille, cette comédie burlesque déploie, entre ironie et lucidité, un regard critique sur certaines dérives sociales. Le rire y devient révélateur, esquissant des personnages fragiles et profondément humains dans une mise en scène qui préfère éclairer plutôt que condamner.

UNE SCÈNE MUSICALE AUX COULEURS MULTIPLES

La musique occupera également une place de choix dans cette programmation. Plusieurs figures reconnues de la scène nationale se succéderont sur les planches du TNA : Abbas Righi (27 février), Lila Borsali (5 mars), Manel Gherbi (7 mars), le groupe Tikoubaouine (10 mars), Abdelkader Chaou (13 mars) et Zakia Kara Terki (16 mars). Le 12 mars, la comédie musicale « Khatem Dzair »,

signée par la troupe Ahl El Fen, sera de nouveau présentée, prolongeant le dialogue entre tradition et modernité.

HOMMAGE À UNE FIGURE ENGAGÉE DU THÉÂTRE

La seconde moitié du mois de février sera par ailleurs dédiée à la mémoire de Mohamed Boudia, né le 24 février 1932 et assassiné le 28 juin 1973. Homme de théâtre engagé, militant pour l'indépendance nationale et la cause palestinienne, il demeure une figure marquante de la scène culturelle algérienne. Cet hommage s'inscrit dans la continuité des initiatives du TNA visant à célébrer les grandes figures du théâtre, après la mise à l'honneur de Azzedine Medjoubi lors de la première moitié du mois.

L'AARC INVESTIT LES PLANCHES

De son côté, l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) investira également la scène du TNA à partir du 28 février avec une série de concerts. La grande voix du hawzi Hamidou ouvrira ces soirées le 28 février. Le 4 mars, le spectacle « De Gharnata à Mezghenna », conçu par Sid Ali Dris, proposera un voyage musical retraçant la naissance et l'évolution de la musique traditionnelle algérienne. La programmation se poursuivra le 9 mars avec Chazyl, jeune voix montante du raï, avant de s'achever le 14 mars avec Meriem Benallah. À travers cette programmation ramadanesque, le TNA confirme son ambition : conjuguer exigence artistique et transmission patrimoniale, et faire de ses nuits un espace de rencontre, de mémoire et de création.

R. C.

RÉCOLTE DE MAÏS EN GRAIN

MOBILISATION DU MATÉRIEL AGRICOLE POUR LA RÉUSSITE DE L'OPÉRATION

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a souligné mardi passé à Adrar l'importance d'identifier les besoins en équipements agricoles du secteur afin d'assurer dès maintenant le succès des futures récoltes de maïs en grain pour les prochaines saisons.

En marge de la campagne de récolte du maïs dans la région de Hamada El-Raya, dans la commune de Sebaâ (au nord d'Adrar), le ministre a appelé à « prendre les mesures nécessaires pour assurer le succès de la récolte du maïs en fournissant un nombre suffisant de moissonneuses-batteuses, de séchoirs et de camions de collecte, conformément aux normes proposées par les agriculteurs ». Suite à l'écoute des préoccupations des investisseurs dans le secteur agricole concernant la culture de céréales et de maïs en grain, notamment en ce qui concerne les questions liées aux terres agricoles pour l'expansion des activités et l'augmentation des surfaces cultivées dans ces domaines, ainsi que la révision du système de paiement des factures d'électricité en reportant le règlement



après la saison des récoltes, M. Oualid a mentionné qu'il tiendra compte « des propositions provenant des agriculteurs qui sont étroitement liés à la réalité du terrain ». Dans le même ordre d'idées, le ministre a indiqué que son ministère se préparait à introduire un programme stratégique incluant un système national informatisé couvrant divers aspects du domaine agricole, de la base à la supervision, afin d'optimiser

les dépenses et garantir l'efficacité. Ceci est conformément aux directives des autorités supérieures du pays qui favorisent la numérisation et la mécanisation pour développer le secteur. À la fin de sa visite de travail à Adrar avant de se rendre à Timimoun, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a inspecté les conditions de récolte du maïs dans une unité de stockage locale de la commune de

Tsabit, après avoir écouté une présentation d'un document technique sur les projets mis en œuvre dans la wilaya d'Adrar pour améliorer les capacités de stockage des céréales. D'après les statistiques provenant des services agricoles, la superficie dédiée à la culture des céréales dans la wilaya d'Adrar a considérablement augmenté, passant de 11.300 ha lors de la saison 2021-2022 à plus de 31.000 ha cette saison. On prévoit une production estimée à 1,7 million de quintaux. Concernant la culture du maïs (en grain), la superficie agricole a connu une augmentation passant de 1.700 ha lors de la saison 2021-2022 à plus de 6.380 ha cette saison, avec une production attendue qui pourrait excéder les 380.000 quintaux.

L'augmentation notable des superficies cultivées et la mise en place de solutions techniques adaptées témoignent d'une stratégie proactive visant à sécuriser les récoltes et à améliorer la rentabilité du secteur. Ces initiatives ouvrent la voie à un maïs plus compétitif sur le plan national, tout en consolidant l'autonomie alimentaire et en répondant aux besoins croissants des agriculteurs. **Abir Menasria**

L'ALGÉRIE ENGAGÉE POUR UN PROGRAMME AMBITIEUX

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a annoncé mardi dernier à Timimoun que l'Algérie a démarré un projet ambitieux de culture du maïs en grain. À ce sujet, le ministre a loué l'assistance et les initiatives encouragées par les autorités pour dynamiser les investisseurs dans le secteur agricole, en accord avec les directives des plus hautes instances du pays qui visent à garantir la sécurité alimentaire nationale. Au cours de son déplacement professionnel dans cette région, M. Oualid a ordonné d'augmenter les zones cultivées et de mobiliser les ressources nécessaires pour garantir une récolte de maïs en grain optimale, surmonter divers obstacles et assurer la disponibilité des moissonneuses et des séchoirs.

Il a souligné l'importance de mettre en place les mesures appropriées et d'assurer un approvisionnement adéquat en matériel agricole de récolte pour la saison à venir, tout en facilitant le transport des récoltes vers l'Office national des aliments du bétail. Un exposé détaillé sur l'état du secteur agricole a été présenté au ministre à l'exploitation agricole Afrane-1, située dans la commune de Metarfa. Le ministre a également pris en compte les préoccupations exprimées par les agriculteurs, particulièrement concernant le soutien et l'élargissement des surfaces

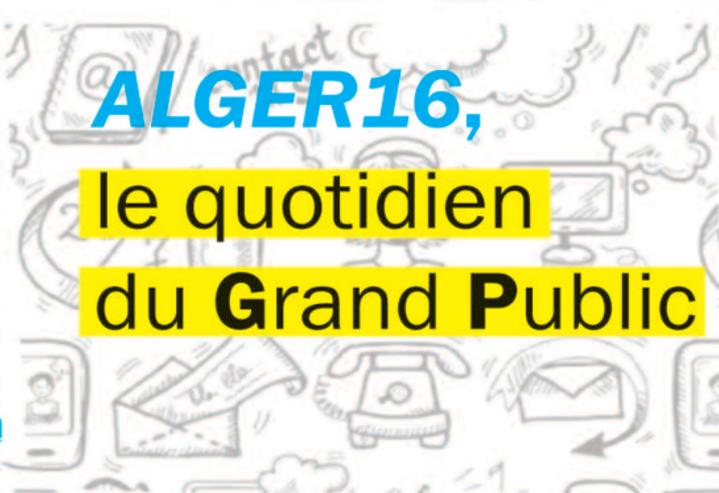
cultivables. Suite à la campagne de moisson du maïs en grain et de culture au périmètre Afrane-2, situé dans la municipalité d'Ougrout, le ministre a souligné l'importance de suivre l'itinéraire technique pour améliorer les rendements. Il a également mis l'accent

sur l'utilisation des technologies modernes et des solutions novatrices pour résoudre les difficultés auxquelles font face les agriculteurs. À l'issue de sa mission de travail, le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche s'est informé des conditions

d'entreposage du maïs en grain. Il est à noter que la wilaya a récemment accueilli neuf installations locales d'entreposage intermédiaire, ayant une capacité totale de 450 000 quintaux, qui commenceront l'année prochaine à accueillir les récoltes. **Amira Benhizia**

Alger16, Le quotidien du Grand Public

RETROUVEZ VOTRE ÉDITION PAPIER CHEZ LES BURALISTES
LE PDF SUR NOTRE SITE : alger16.dz



TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

**Horaires de prières
(Alger et ses environs)**

Fajr : 06h05
 Dohr : 13h01
 Asr : 16h52
 Maghreb : 18h32
 Icha : 19h59

RAMADAN KAREEM

HADITH:
"Celui qui n'a pas l'intention de jeûner avant l'aube, il n'y a pas de jeûne pour lui"
 RAPPORTÉ PAR AL-BUKHARI ET MUSLIM

LE PROPHÈTE NOUH –ALAIH SALEM-

Des siècles après la mort d'Adam (que la paix soit sur lui), les hommes commencèrent pour la première fois dans l'histoire à adorer des idoles. Il existait cinq statues d'hommes justes (Wed, Soua, Yaghoutha, Yaouka, Nesra), et, avec le temps, Satan les incita à les vénérer. C'est alors qu'Allah envoya Noh – Alaih Salem – comme premier messager pour interdire l'idolâtrie et ordonner le monothéisme.

Allah seul le choisit. Noh les appela à adorer Allah seul, et un certain nombre de pauvres et de faibles répondirent à son appel, tandis que les riches et les puissants le rejetèrent. Il convient de noter que sa femme et l'un de ses fils ne croyaient pas en Allah et restèrent incroyables.

Ils ne le crurent pas et le traitèrent de menteur, mais Noh, que la paix soit sur lui, ne désespéra pas de leur silence. Au contraire, il continua de les appeler jour et nuit et de les conseiller en secret comme en public. Il expliqua calmement la vérité de son message, mais ils persistèrent dans leur incrédulité, continuèrent dans



leur arrogance et leur tyrannie. Ils se disputèrent longtemps avec lui, le maltraitèrent, se moquèrent de lui et combattirent son message. Un jour, des gens riches allèrent trouver Noh – Alaih Salem – et lui demandèrent d'expulser les pauvres qui

croyaient en lui afin que les riches soient satisfaits et croient en son message. Il refusa leur demande, ce qui provoqua la colère de son peuple, qui l'accusa d'être dans l'erreur.

Noh, que la paix soit sur lui, n'arrêtait pas d'appeler son peuple jour après jour et année après année, mais le nombre des croyants ne croissait pas. Lorsqu'il s'adressait à certains d'entre eux pour les appeler à adorer Dieu et leur parler de la foi, ils se bouchaient les oreilles pour ne pas entendre ses paroles. Et certains, lorsqu'il évoquait les bénédictions de Dieu et le Jour du Jugement, se couvraient le visage pour ne pas le voir, et cela dura longtemps.

Il fut attristé par la désobéissance de son peuple et leurs demandes de châtement, mais il ne désespéra pas et garda l'espoir qu'ils croiraient en Allah. Les années et les jours passèrent sans résultat, puis Noh se tourna vers Allah, l'invoquant et se plaignant auprès de Lui de l'injustice subie par son peuple et de la manière dont ils se faisaient du tort à eux-mêmes. Il continua d'appeler son peuple à adorer Allah seul pendant 950 ans, sans résultat. Lorsque Allah lui révéla que plus personne de son peuple ne croirait en lui...

À SUIVRE

Espace CUISINE *Le menu du jour* Chorba m'katfa aux légumes



Une irrésistible soupe de la région d'Alger, ville natale de nos grand-mères qu'elles nous préparaient souvent pendant le mois de Ramadan parfumée à souhait à la menthe et à la coriandre au goût subtile de cannelle. Une chorba riche en saveurs, composée, entre autres, de légumes souvent de saison : carotte, courgette, petits pois, pomme de terre, etc.

PRÉPARATION

Dans une marmite faire revenir la viande dans le mélange d'huile et smen. Ajouter l'oignon jusqu'à ce qu'elle soit translucide, ainsi que les tomates et les épices (paprika, sel, poivre et cannelle). Faire revenir une dizaine de minutes. Ajouter les herbes : coriandre, menthe et céleri et laisser revenir quelques minutes afin d'imprégner les herbes et la viande de ces épices. Ajouter le concentré de tomate et l'eau bouillante, mélanger et couvrir la marmite, laisser cuire à feu moyen jusqu'à ce que la viande soit presque cuite. Ajouter les légumes, couvrir et laisser cuire une vingtaine de minutes. Ajouter les pois chiches (en conserve) et le m'katfa et laisser cuire quelques minutes (si vous utilisez les vermicelles la cuisson est moins longue que m'katfa).

.En fin de cuisson, parsemer la chorba de coriandre ciselée, ainsi que de feuilles de menthe.
 .Servir la chorba accompagnée de quartiers de citron.

INGRÉDIENTS

- | | |
|---------------------------------------|--|
| 250 g de morceaux de viande d'agneau | 1/2 c-à-café de cannelle |
| 1 gros oignon haché | 1,5 l d'eau bouillie |
| 2 tomates coupées en cubes | 1 c-à-café de beurre clarifié ou smen |
| 2 c-à-soupe d'huile de table | Feuilles de céleri juste pour parfumer |
| 1 bouquet de coriandre | 1 verre de pois chiches |
| 1 c-à-soupe de concentré de tomate | 1 petit bol de m'katfa ou vermicelles |
| 1 c-à-soupe de menthe fraîche ciselée | 1/2 courgette coupée en brunoise |
| Sel | 1 pomme de terre coupée en brunoise |
| Poivre | |
| 1 c-à-café de paprika | |



www.alger16.dz
f Alger16 quotidien



LES FIBRES ALIMENTAIRES

UN VOLUME UTILE POUR LA SANTÉ DIGESTIVE

Les fibres alimentaires augmentent le volume du contenu intestinal et des selles, ce qui aide le transit et la satiété, tout en protégeant la santé digestive et métabolique.

Les fibres alimentaires solubles ou insolubles sont contenues dans les végétaux. Comme nous ne pouvons pas les digérer, leur apport énergétique est faible. Elles ont longtemps été considérées comme n'ayant aucun effet sur la digestion, voire comme inutiles, mais on se rend compte à présent qu'elles jouent un rôle important.

LES BIENFAITS DES FIBRES

On distingue deux groupes de fibres selon leurs propriétés chimiques et leurs qualités nutritionnelles. En présence d'eau, après une étape de gonflement, les fibres peuvent soit se dissoudre, soit rester insolubles.

LES FIBRES SOLUBLES

Ces fibres, comme les pectines, les gommages ou les oligosaccharides, sont contenues dans les fruits et les légumes. Elles ont la capacité d'absorber une grande quantité d'eau et forment un gel qui épaissit le contenu de l'estomac et retarde son passage dans l'intestin. Elles ralentissent l'absorption des nutriments, en particulier des glucides. Elles favorisent l'équilibre de la flore intestinale. Une alimentation riche en fibres solubles semble être un facteur important de prévention du surpoids et de nombreuses maladies du métabolisme, telles que le diabète de type 2 ou l'excès de cholestérol.

LES FIBRES INSOLUBLES

Ces fibres, comme la cellulose et la lignine, sont contenues dans les produits céréaliers, surtout le son de blé, et dans les légumes en feuilles tels que les épinards ou la salade. Elles aident à se sentir rassasié et ont un effet laxatif. Elles jouent également un rôle dans la prévention et le soulagement de la constipation et de ses conséquences (hémorroïdes).

QUELLES FIBRES DANS NOS ALIMENTS ?

- La cellulose est la fibre la plus répandue ; elle se trouve dans les fruits, les légumes et les légumes secs.
- L'hémicellulose se rencontre en petites quantités dans les fruits et légumes, mais surtout dans l'enveloppe externe des céréales. Le pain complet et le pain de son constituent de ce fait de meilleures sources de fibres que le pain blanc.
- Les pectines et la lignine se trouvent dans les fruits et les légumes. Les produits laitiers, les viandes, les poissons et les matières grasses (beurre, huiles, crème) ne contiennent pas de fibres.

QUELS SONT NOS BESOINS EN FIBRES ?

Pour un transit intestinal régulier, il est important de consommer chaque jour une quantité suffisante de fibres alimentaires.

Quelle quantité de fibres dans 100 grammes de...

ALIMENTS	QUANTITÉ DE FIBRES (g)
Son de blé	40-45
Son d'avoine	17-25
Figues séchées	10
Graines oléagineuses (cacaohuètes, tournesol, etc.)	5-13
Dattes	6,7
Flocons d'avoine	8,3
Pain complet	7,5
Haricots blancs cuits	6,3
Pruneaux	6-7
Artichauts	5,2
Pain bis	5
Pois chiches cuits	4
Petits pois cuits	4,4
Lentilles cuites	4-5
Pain blanc	2-3
Riz complet cuit	1,8
Légumes	1-4
Fruits frais	1-2,5

UNE ALIMENTATION CARENCÉE

Nous ne mangeons généralement pas assez de fibres. En un siècle, la consommation de fibres est passée de 30 à 35 g par jour à 15 ou 20 g. Notre alimentation actuelle apporte peu de fibres, qui sont souvent éliminées par les procédés industriels et notre goût nous porte vers des aliments pauvres en fibres tels que les fromages, les pâtisseries ou la viande.

LE BON ÉQUILIBRE

Les apports quotidiens recommandés pour un bon transit intestinal sont de l'ordre de 30 à 45 g de fibres par jour, dont une majorité issue des céréales. Les autorités de santé conseillent de manger au moins

cinq fruits et légumes chaque jour pour un apport suffisant en fibres, sels minéraux et vitamines.



CRUES OU CUITES ?

Certaines personnes, en particulier après l'âge de cinquante ans, tolèrent moins bien les fruits et les légumes crus. Elles se plaignent de ballonnements ou de douleurs intestinales. La cuisson rend les fibres plus faciles à digérer et permet de continuer à en consommer suffisamment.

FIBRES ET SELS MINÉRAUX

Les fibres ont tendance à diminuer l'absorption des sels minéraux. Ce phénomène est habituellement compensé par le fait que les aliments riches en fibres naturelles apportent eux-mêmes des minéraux. Cependant, les personnes qui ajoutent à leur alimentation des fibres raffinées (comme le son, par exemple) doivent veiller à enrichir leur alimentation en sources de minéraux (légumes secs, par exemple).



NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMVT
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazair
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

LIGUE 2 (20^e JOURNÉE)

LA JS EL BIAR MAINTIENT LA CADENCE À L'OUEST

La 20^e journée de la Ligue 2 jouée avant-hier n'a pas apporté de changement en haut du tableau. Dans le groupe Centre-Ouest, la JS El Biar (1^{re}, 50 points) maintient la cadence, après sa victoire en déplacement à Saïda.

Ce qui lui permet de maintenir l'USM El Harrach (2^e, 44 points), son poursuivant immédiat, toujours à

bonne distance, avec 6 points d'avance malgré la victoire (2-0) des banlieusards contre le CR Témouchent. L'autre belle affaire de la journée a été réalisée par le RC Kouba (3^e, 36 points) en profitant de son succès (2-0) pour monter sur le podium. Tout le contraire du NAHD qui se retrouve (9^e, 28 points) au terme de sa défaite (1-0) chez les Asemistes qui remontent désormais à la 4^e place avec 34 points.

LE CA BATNA PROFITE DU RATAGE DE BISKRA ET RESTE LEADER À L'EST

Dans le groupe Centre-Est, en concédant un nul (1-1) à domicile contre le NRB Telegma, l'US Biskra (2^e, 40 points) a certainement raté une belle opportunité de reprendre son trône squatté la semaine dernière par le CA Batna. Le Chabab, qui est allé imposer le partage des points (1-1) au CR Beni Thour, reste 1^{er} avec 41 points et Biskra semble comme se plaire dans cette place de dauphin. C'est l'US Chaouia (3^e, 38 points) qui ferme le podium grâce à sa petite mais précieuse victoire (1-0), en recevant l'AS Khroub au moment où la JS Djijel descend à la 4^e place avec 37 points après s'être contentée d'un nul vierge chez le MO Constantine.

D. C.

RÉSULTATS GROUPE CENTRE-OUEST

JSMT 3 - WAT 0
ASMO 1 - NAHD 0
USMH 2 - CRT 0
MCS 0 - JSEB 1
RCK 2 - CRBA 0
WAM 1 - USBD 0
GCM 1 - ESMK 1
JST 1 - RCA 0

GROUPE CENTRE-EST

USC 1 - ASK 0
CRBT 0 - CAB 0
USB 1 - NRBT 1
IBKEK 1 - MOB 1
MOC 0 - JSD 0
USMA 3 - NRBB 0
MSPB 3 - JSBM 2
HBCL 0 - NCM 6



BADMINTON

La sélection nationale juniors engagée dans deux grandes compétitions en Ouganda

Forte de trois athlètes (deux filles et un garçon), la sélection algérienne juniors de badminton s'est envolée lundi après-midi pour Kampala City, en prévision de sa participation à deux grands événements internationaux, prévus entre le 18 et le 25 février courant en Ouganda. Son aventure débutera par l'Uganda International Challenge, du 18 au 22 février, et qui sera immédiatement suivi de l'Uganda Junior International, du 23 au 25 du même mois.

"La sélection nationale nourrit de grandes ambitions à Kampala City, surtout après les excellents résultats obtenus par les seniors à Gaborone", a indiqué la Fédération algérienne de badminton dans un communiqué, diffusé sur ses réseaux sociaux juste après l'embarquement de la sélection nationale à partir de l'aéroport international Houari-Boumediene d'Alger.

"Ces deux compétitions aideront les

jeunes internationaux algériens à progresser et préparer par la même occasion d'autres grands événements sportifs", a-t-elle ajouté.

Pour rappel, la sélection nationale seniors a été sacrée championne d'Afrique 2026 à Gaborone (Botswana), avec six médailles : trois or et trois bronze.

Sur le podium, les Algériens ont devancé l'Afrique du Sud, deuxième avec quatre médailles (2 or et 2 argent), au moment où l'Egypte s'est contentée de la troisième place, avec sept médailles (1 or, 2 argent et 4 bronze).

De son côté, l'Ouganda a échoué au pied du podium, avec seulement deux médailles (1 or et 1 bronze), devant la redoutable équipe mauricienne qui, à la surprise générale, s'est contentée de la cinquième place lors de cette édition 2026, avec une maigre récolte de deux médailles d'argent et trois bronze.

FOOT/CHAMPIONNAT D'ARABIE SAOUDITE

Noureddine Zekri, nouvel entraîneur d'Al-Shabab FC



Le technicien algérien Noureddine Zekri est devenu le nouvel entraîneur d'Al

Shabab FC, avec un contrat courant jusqu'à la fin de la saison, a annoncé le club de Saudi Pro League de football sur ses réseaux sociaux.

Le club saoudien a souhaité la bienvenue au technicien algérien, qui possède une expérience notable en Arabie saoudite et dans le Golfe, et lui a formulé ses vœux de réussite à la tête du staff technique de l'équipe pour la prochaine phase.

De son côté, Zekri a exprimé, dans des déclarations accordées à la page officielle du club, sa joie d'entamer cette nouvelle étape de sa carrière : "Al-Shabab est un club historique et je suis très heureux de le diriger", a-t-il déclaré, ajoutant : "Je promets toujours travail et engagement (...) Je suis aujourd'hui face à un nouveau défi et j'espère réussir comme dans de nombreux défis précédents que j'ai rapporté avec succès."

La nomination de Noureddine Zekri intervient après la résiliation du contrat de l'entraîneur espagnol Imanol Alguacil, en raison des mauvais résultats récents, dont la lourde défaite face à Al-Ahli Saudi FC (5-2) lors de la 22^e journée de la Saudi Pro League.

Zekri dispose d'une vaste expérience dans le football saoudien, après avoir entraîné plusieurs clubs, notamment Al-Raed FC, Al-Fayha FC, Damac FC, Al-Okhdood Club et Al-Kholood Club. Actuellement, Al-Shabab FC occupe la 14^e place du classement avec 19 points, avant son prochain match face à Damac FC lors de la prochaine journée.

ATHLÉTISME/MONDIAUX 2026 EN SALLE - QUALIFICATIONS

L'Algérien Sikiou valide son billet pour Torun

Le coureur Mouatez Abderrazek Sikiou a rejoint ses compatriotes Slimane Moula et Mohamed Ali Gouaned comme le troisième athlète algérien officiellement qualifié aux prochains Championnats du monde en salle, prévus à la mi-mars 2026 à Torun (Pologne). Avec un chrono de 45:53, l'international algérien a réalisé les minima de qualification sur 400 mètres, emboîtant ainsi le pas aux demi-fondistes Moula et Gouaned, qui se sont qualifiés sur 800 mètres, avec des chronos respectifs de 1:45.48 et 1:45.10. Quatre autres athlètes algériens sont en bonne voie de qualification à ces Mondiaux Indoor à commencer par le jeune sauteur en hauteur, Younès Ayachi, qui avec une marque de 2,80 mètres occupe actuellement la troisième place au ranking de qualification, à seulement deux centimètres des minima requis pour une qualification d'office (2,30 mètres). Idem pour les demi-fondistes Haïthem Chenitef et Anis Chott sur 1 500 mètres. Les minima de qualification exigés sont de trois minutes et trente-six secondes, mais si les athlètes n'arrivent pas tous à réaliser cette performance, il leur suffira d'occuper une bonne place dans le ranking final de

qualification pour passer, car les trente premiers seront admis à Torun. Avec leurs chronos de 3:36.51 et 3:37.63, Chenitef et Chott pointent actuellement aux 22^e et 26^e places dans ce classement, et il leur suffit donc de s'y maintenir jusqu'à la date butoir de qualification, fixée au 8 mars prochain, pour assurer leur participation aux Mondiaux de Torun. Autre athlète concerné par cette qualification, le triple sauteur Yasser Mohamed Tahar Triki, avec une marque à 16,70 mètres, alors que les minima requis sont de 16,90 mètres. Les athlètes algériens, même ceux qui ont déjà assuré leur qualification, vont disputer plusieurs compétitions en salle lors des prochains jours, pour garder la forme et se préparer davantage pour les Mondiaux de Torun. Quatre d'entre eux, en l'occurrence Mohamed Ali Gouaned, Slimane Moula, Haïthem Chenitef et Yasser Mohamed Tahat Triki, seront d'ailleurs en lice dès aujourd'hui, au meeting en salle de Liévin (France), avec l'objectif de se transcender et de réaliser de meilleures performances que les précédentes.

LIGUE 1 (20^e JOURNÉE)

MC ALGER - MC ORAN

L'AFFICHE QUI SORT DU LOT

La 20^e journée programmée sur deux jours, vendredi et samedi, est dominée par l'affiche qui réunira les deux Mouloudia, demain, au stade de Douéra, en nocturne. En tout, quatre rencontres sont au menu de ce premier week-end de Ramadan.

C'est la grande reprise pour le MC Alger qui renoue ce vendredi avec la Ligue 1 à l'occasion de la 20^e journée, après une absence de plusieurs semaines due à l'engagement de l'équipe en Ligue des champions d'Afrique. Le bémol, c'est qu'elle reprend après une élimination amère de cette prestigieuse compétition. Et ce sera face au MC Oran. Tout dépendra donc du moral avec lequel elle foulera le terrain et de ses capacités à vite dépasser cette désillusion continentale. Toujours leader avec 36 points et 4 matchs en moins, en temps normal, le MCA ne devrait avoir aucun souci pour plier un tel duel, devant son public, face aux Oranais (7^es, 24 points, et un match

de retard) qui de plus aborderont le match contrariés par leurs derniers résultats qui ont d'ailleurs coûté sa place au coach espagnol Juan Carlos Garrido. Mais les choses étant ce qu'elles sont, le risque zéro n'est vraisemblablement pas garanti pour Mokwena et sa bande. Pour les férus du club, il est clair que leur souhait est de voir leur équipe réussir le meilleur rebond possible à l'occasion de ses retrouvailles pour envisager la suite dans les meilleures conditions, en dépit de cette sortie prématurée en compétition continentale. Mais attention, le MC Oran a aussi à cœur de réussir son match référence devant le leader qui n'a jusque-là été vaincu qu'une seule fois en championnat. Un match intense en perspective, et que le spectacle soit. Le CR Belouizdad (8^e, 24 points et 4 matchs en moins) recevra, lui, le MC El Bayadh (16^e, 11 points), le bon dernier au classement, dans un match déséquilibré. A priori, c'est là la rencontre la plus facile à pronostiquer de cette 20^e journée : victoire les yeux fermés au Chabab, du moins logiquement. Par contre, bien malin serait celui qui jurera d'avancer sur l'issue de cet autre ES Sétif - MB Rouissat. Les Aigles noirs (13^es, 20 points), qui à l'occasion entament une nouvelle ère sous la houlette de Lotfi Amrouche qui devrait faire sa première apparition sur le banc ententiste, restent capables de surprendre en bien comme en mal. En face, le MB Rouissat (6^e, 26 points),

certain demeure un nouveau promu pas suffisamment rodé au rythme de la Ligue 1, mais il a déjà démontré qu'il peut jouer des tours aux plus nantis de l'élite, comme lorsqu'il avait imposé le nul à la JSK, à Tizi-Ouzou même, ou encore au CR Belouizdad chez lui également. L'opposition entre l'ASO Chlef (12^e, 21 points) et le CS Constantine (2^e, 32 points) se présente tout aussi ouverte et indécise. Le CSC est en forme et sur une courbe ascendante, mais l'ASO est dans une position qui ne lui permet plus de perdre des points à domicile, au risque de replonger dans les profondeurs.

points et 1 match en retard) et le Paradou AC (14^e, 17 points et 2 matchs en moins). Mais gare aux surprises qui peuvent toujours être enregistrées contre la logique des prévisions. Enfin, reste cette dernière empoignée qui mettra aux prises, à Alger, l'ES Ben Aknoun (4^e, 27 points et 2 matchs en retard) avec l'USM Khenchela (11^e, 22 points et 2 matchs en moins également). Ben Aknoun reste sur une spectaculaire victoire (3 - 5) en déplacement contre les jeunes académiciens du Paradou, tandis que Khenchela sort d'une déroute pesante (4 - 1) subie à Sétif.

Djaffar Chilab

LA JSK À MOSTAGANEM POUR PRENDRE GOÛT À LA COMPÉTITION

Samedi, ce sera au tour de l'autre évincé de la Ligue des champions, la JSK (10^e, 23 points et 4 matchs en moins) de faire son come-back en

PROGRAMME
Vendredi 20 février
 MCO - MCA (22h)
 CRB - MCEB (22h)
 ESS - MBR (22h)
 ASO - CSC (22h)

Samedi 21 février
 USMA - JSS (22h)
 ESM - JSK (14h)
 ESBA - USMK (14h30)
 O Akbou - PAC (14h30)

CR BELOUIZDAD

Meziane s'en sort avec une amende

Écarté de l'équipe fanion et même mis sur la liste des libérables durant le mercato hivernal dernier, l'attaquant du CR Belouizdad Abderahmane Meziane devrait vite réintégrer ses coéquipiers, si ce n'est déjà fait, après la décision de la commission de discipline qui a enfin statué sur son cas, mardi dernier. En effet, le CRB a fait part de l'audition du joueur qui « a présenté ses excuses officielles à la direction du club, ainsi qu'à ses coéquipiers, réaffirmant son engagement total à respecter le règlement intérieur et la discipline au sein du groupe », rapporte un communiqué diffusé le jour même. Au terme de sa comparution, où tout a fini donc par rentrer dans l'ordre, Meziane a été autorisé à reprendre avec le groupe, tout en écopant d'une sanction financière. La direction explique avoir agi de la sorte, privilégiant « l'intérêt de l'équipe qui reste au-dessus de toute autre considération », ajoute le communiqué. D. C.



championnat. Ce sera en déplacement chez l'ES Mostaganem (15^e, 13 points). Le match s'annonce à grand risque pour les deux équipes. En effet, la défaite est interdite pour les deux camps dans la mesure où l'ESM est dans un besoin pressant de points pour fuir la zone de relégation et que la JSK a tout intérêt à vaincre pour se donner l'espoir d'être sur le podium en fin de saison, seule consolation qui lui reste après son élimination en Coupe d'Algérie. L'USM Alger (9^e, 24 points et 4 matchs en moins) et l'O Akbou (5^e, 26 points et 2 matchs en moins) ne devraient normalement pas se retrouver en difficultés, en recevant respectivement la JS Saoura (3^e, 28

**BRUXELLES -**

L'initiative citoyenne européenne (ICE) lancée, il y a un mois, pour maintenir l'accord d'association liant l'Union européenne (UE) à l'entité sioniste a déjà obtenu les seuils minimums requis dans sept pays, ont annoncé mardi dernier ses initiateurs.

MANILLE - La vice-présidente philippine Sara Duterte a annoncé hier qu'elle se présenterait à l'élection présidentielle en 2028.

PARIS - Trois personnes, dont un Polonais et un Britannique, ont été tuées par des avalanches mardi dernier dans les Alpes françaises, deux skieurs qui évoluaient en hors-piste et un promeneur emportés par une vaste plaque de neige.

DAMAS - Les forces d'occupation sionistes se sont infiltrées, mardi dernier, dans la localité de Saïda Al-Hanout, située dans la campagne sud de Quneïtra, dans le sud de la Syrie, où elles ont arrêté un jeune homme après avoir perquisitionné son domicile.

WASHINGTON - Les prix du pétrole ont terminé en baisse mardi dernier dans le sillage d'incertitudes géopolitiques.

GENEVE - Le ministre omanais des Affaires étrangères, Badr al-Busaidi, dont le pays assure la médiation dans les pourparlers entre l'Iran et les Etats-Unis, a salué mardi dernier les progrès réalisés lors du deuxième rendez-vous irano-américain près de Genève.

ANTANANARIVO - Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) a indiqué, mardi dernier, que le cyclone Gezani, qui a frappé l'est de Madagascar, a aggravé les crises dans le pays, précisant qu'au moins 6.000 enfants ont été déplacés et environ 29.000 autres ont été privés de scolarité.

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE S'ENTRETIENT PAR TÉLÉPHONE AVEC SON HOMOLOGUE TUNISIEN



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a eu un entretien téléphonique avec son homologue tunisien, Kais Saïed, à l'occasion du mois sacré de Ramadan. Lors de cette conversation, le président algérien a présenté ses vœux au président tunisien et au peuple tunisien frère, leur souhaitant prospérité et épanouissement, a indiqué un communiqué de la présidence.

D'après la même source, le président

tunisien a adressé ses félicitations au Président Tebboune, lui souhaitant ainsi qu'au peuple algérien santé, sérénité et réussite à l'occasion du Ramadan.

Les deux chefs d'État ont également profité de cet échange pour évoquer les relations bilatérales solides et fraternelles entre l'Algérie et la Tunisie, réaffirmant leur volonté de renforcer la coopération et le dialogue entre les deux pays.

UN MESSAGE ADRESSÉ À L'OCCASION DU RAMADAN

LES VŒUX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE AU PEUPLE ALGÉRIEN

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a adressé ses vœux au peuple algérien à l'occasion du mois de Ramadan 2026 dont le premier jour est prévu aujourd'hui, jeudi 19 février.

Dans son message, le président

Tebboune a en outre salué « tous les efforts qui ont permis à notre pays d'être à l'abri de toutes les turbulences » et ce « grâce à la mise à disposition de tous les produits nécessaires aux citoyens », a-t-il souligné en appelant à « éviter toute forme de

spéculation et de gaspillage ». Le président a par ailleurs félicité à l'occasion, les membres de la communauté algérienne établis à l'étranger « sans oublier nos frères en Palestine meurtrie, en priant Dieu Tout-Puissant d'alléger leurs souffrances ».

SUITE AU DÉCÈS DU GRAND JOURNALISTE ABDERRAZAK ZOUAOU LA DG DE LA COMMUNICATION À LA PRÉSIDENTIE DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES

La Direction générale de la communication à la présidence de la République a présenté, hier, ses condoléances suite au décès du journaliste Abderrazak Zouaoui, a indiqué un communiqué de la Direction générale de la communication à la présidence de la République

« La Direction générale de la communication à la présidence de la République adresse ses plus sincères condoléances et sa profonde compassion à la famille du grand journaliste Abderrazak Zouaoui, ainsi qu'à l'ensemble de la famille médiatique », lit-on dans le

communiqué. « Icône du journalisme sportif en Algérie, il a, durant de longues décennies, laissé une empreinte distinctive et constitué un modèle de professionnalisme pour des générations de journalistes sportifs et de jeunes commentateurs à la Télévision algérienne », ajoute la même source.

« Que Dieu Lui accorde Sa Sainte Miséricorde, l'accueille en Son Vaste Paradis en ces jours bénis, et accorde à ses proches patience et réconfort. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons », conclut le communiqué.



S'EXPRIMANT À L'ISSUE DE SA RENCONTRE AVEC LE CHEF DE L'ÉTAT LAURENT NUÑEZ SATISFAIT DE SA VISITE EN ALGÉRIE

Le ministre de l'Intérieur français, Laurent Nuñez, a exprimé sa satisfaction à l'issue de la visite officielle qu'il a effectuée en Algérie les 16 et 17 février, marquée par une série d'entretiens de haut niveau consacrés à la relance de la coopération sécuritaire entre les deux pays. Reçu par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le responsable français a salué une dynamique qu'il souhaite voir s'inscrire dans la durée.

S'exprimant à l'issue de son audience avec le chef de l'État, Laurent Nuñez a déclaré : « Je viens de rencontrer le Président Tebboune qui m'a fait l'honneur de me recevoir après avoir, toute la journée d'hier, travaillé avec mon homologue, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports algérien et l'ensemble des responsables des services de sécurité algériens et français. » Cette séquence diplomatique intervient dans un contexte où les deux capitales affichent la volonté de consolider leurs échanges opérationnels,



notamment sur les dossiers sensibles liés à la sécurité et à la gestion des flux migratoires. Dans le prolongement de ces discussions, le ministre français a précisé : « Nous avons travaillé à mettre en place, à réenclencher un dispositif de coopération sécuritaire de très haut niveau qui a porté à la fois sur la coopération judiciaire, policière, et la coopération en matière de renseignements. » L'objectif, a-t-il ajouté, est de « densifier cette relation et reprendre les relations normales », soulignant qu'en sa qualité de ministre de l'Intérieur, « je m'en félicite ».

Laurent Nuñez a également tenu à

remercier son homologue algérien « qui nous a réunis et qui a fait en sorte que nous puissions travailler dans ce sens », mettant en avant l'esprit de coordination ayant prévalu lors des échanges techniques entre les deux parties. Il a affirmé que le Président Tebboune « a demandé à ses services de travailler avec les services français pour améliorer significativement notre coopération en matière policière, en matière judiciaire et puis en matière aussi de réadmission ».

En se « félicitant » de sa visite en Algérie, le ministre français a exprimé le souhait que les relations bilatérales « en matière de sécurité, de coopération sécuritaire et d'immigration se poursuivent à très haut niveau ». Cette déclaration traduit une volonté affichée de stabiliser et de structurer la coopération entre Alger et Paris autour de mécanismes durables, fondés sur la coordination institutionnelle et la confiance mutuelle. Au-delà des formules diplomatiques et des déclarations de satisfaction, cette visite pose une question centrale : la relance annoncée se traduira-t-elle par des

mécanismes concrets, mesurables et durables ? Car en matière sécuritaire, les effets d'annonce ne suffisent pas. Ce sont les échanges d'informations, la fluidité judiciaire, la gestion coordonnée des dossiers migratoires et la constance politique qui feront la différence.

Dans un contexte régional marqué par des menaces transnationales mouvantes et une pression migratoire persistante, Alger et Paris semblent avoir choisi la voie du pragmatisme. Reste désormais à observer si cette volonté affichée résistera aux aléas politiques et aux tensions bilatérales parfois récurrentes. La coopération sécuritaire, par nature sensible, exige stabilité, confiance et continuité.

Cette séquence diplomatique ouvre une fenêtre d'opportunités. Elle esquisse un cadre de travail plus structuré, mais son véritable impact se mesurera dans le temps, loin des micros et des caméras. C'est là, dans la discrétion des échanges opérationnels et l'efficacité des actions conjointes, que se jouera la profondeur réelle du rapprochement.

G. S. E.